



Nicolas Michamblé (directeur)
culture.uppa@univ-pau.fr

Françoise Magre (accueil comptabilité)
francoise.magre@univ-pau.fr

Vanessa Caque (coordination générale et programmation)
vanessa.caque@univ-pau.fr

Thomas Roderer (régie technique)
thomas.roderer@univ-pau.fr

Morgane Truchi (Bayonne)
morgane.truchi@univ-pau.fr

Ainsi que tous les bénévoles acharnés sans qui rien ne serait possible ...

La Centrifugeuse bénéficie du soutien du Ministère de l'Éducation Nationale, du Ministère de la Culture et de la Communication, de la Communauté d'agglomération Pau Pyrénées, la Région Aquitaine et du CLOUS.

La Centrifugeuse travaille en partenariats avec :
La ville de Pau, La scène nationale de Bayonne et du sud aquitain, L'ESAC, Espaces pluriels scène conventionnée, Ampli, les ACP, le CCN de Biarritz, l'Orchestre de Pau Pays de Béarn, le pôle culturel intercommunal des Abattoirs, Le Parvis centre d'art, l'association A tant rêver du roi, Collectif Ca-ï, l'Agora, Einstein on the Beach et Ecrire un mouvement.

Coordonnées/
La Centrifugeuse/service culturel'UPPA
Maison de l'étudiant
Domaine universitaire
64000 pau
05 59 40 72 93/ fax : 40 72 94
culture.uppa@univ-pau.fr
<http://www.myspace.com/centrifugeuse>
www.univ-pau.fr/culture

Antenne bayonne
Faculté Maison de l'étudiant
77 rue Bourgneuf
641000 Bayonne
05 59 57 41 54



JANVIER
JUIN
2010
La **centri**
fugeuse
Maison de l'étudiant



En 2010 La Centrifugeuse choisit de fredonner le refrain qui fait les choux gras de l'institution depuis des années : la mémoire, son patrimoine et ses cartes postales.

À l'heure du marketing territorial, et à l'endroit où le vélo, Henri IV et Jean-Baptiste Bernadotte deviennent l'assise de notre mémoire collective, nous choisissons de prendre les chemins de traverse en « commémorant » Steve Reich, la casserole, le post punk, la musique baroque, la mélancolie, la cornemuse, DADA, le psychédélisme, la transe, la sueur, la délicatesse, la chorale, la brosse à dent, le folk anglais, la préciosité, l'afrobeat, la famille, la poêle à paella, Jean Genet et l'informatique. Comment les artistes d'aujourd'hui s'emparent-ils de ces grands sujets de l'Histoire ? Lisez ici un sourire car le ton est nécessairement ironique... Vous trouverez néanmoins dans les pages qui suivent une collection de polaroids en hommage à ceux qui vivent, à ces gens qui avalent les kilomètres pour partager ce en quoi ils croient le plus avec vous... Ces gens qui existent de façon urgente et bruyante... Ceux que nous défendons.

En 2010 ... Soyons l'immeuble laid qui ne sera jamais sur la carte postale, soyons les débraillés de la photo de mariage, soyons les mauvais élèves ... En 2010, soyons ceux qui regardent par la fenêtre... Qui font du bruit au fond de la classe pendant la leçon... Et surtout soyons ceux qui ouvrent les yeux et les oreilles sur le reste du monde. En 2010, La Centrifugeuse tringue à l'art des artistes d'aujourd'hui, à la fête, à l'énergie libératrice du rock, à la poésie, et à la désinvolture...

Vivre,
c'est s'obstiner
à achever
un souvenir.
René Char

16 Janv/ 21h
/ 0€

Ensemble 0 (Percussions) joue John Cage/ Steve Reich/ Lou Harrison etc.
/ musique contemporaine

19 Janv/ 21h
/ 6€

Jozef Van Wissem (Luth) + Hervé Boghossian (machines)
/ musique acoustique

22 Janv/ 12h30
/ 0€/ Beaumont

Orchestre de Pau joue G. Connesson/ Steve Reich/ Frank Zappa
/ musique répétitive/ progressive

26 Janv / 21h
/ 0€

Nuit Blanche avec Romeo Castellucci
/ vidéo marathon / théâtre contemporain

10 Fev/ 19h30
/ 0€

Atelier impro et concert avec Erwan Keravec
/ musique improvisée

11 Fev/ 21h
/ 6€

Le Loup + François & The Atlas Mountains
/ musique folk rock psychédélique

17 Fev/ 21h
/ 6€

Cie Androphyne/ Faites demi-tour dès que possible
/ théâtre danse contemporain
Faites un effort installation
/ vidéo interactive

23 Fev/21h
/ 6€

Clara Clara
/ musique post punk

24 Fev/28 Fev
/ 0€

Résidence de création Richard Cayre autour de Jean Genet
/ théâtre contemporain

4 Mars/21h
/ 6€

Nomo + Zun Zun Egui
/ musique afrobeat psychédélique

11 Mars/21h
/ 6€

Nancy Elizabeth + James Blakshaw+Ryan K
/ musique folk

17 Mars/21h
/ 0€

Lecture avec Jacques Ancet
/ poésie contemporaine

29 Mars/12h30
/ 0€/ Amphi 600

Orchestre de Pau joue Schumman avec Nelson Freire
/ concerto pour piano

1 Avril /10h
/ 21h
/ 0€

Journée d'étude autour de Kurt Schwitters
/ conférence / vidéo/concert
Pierre Bastien
/ concert et installation pour objet et robot : Mécanologie

19 & 20 Avril
21 Avril /19h30
/ 0€

Master class avec François Dumeaux
/ max msp
Atelier d'impro et concert avec François Dumeaux
/ musique électronique

1 Mai/21h
/ 6€

Efterklang
/ musique pop chorale

26 Mai/21h
/ 8€

Young Blood Brass Band
/ brass band punk

Juin

Residence de création organodrome
/ création vidéo pour architecture gonflable

ENSEMBLE 0

(percussions)

joue John Cage, Steve Reich,
Lou Harrison, etc

16 janvier - 21h - 0€

La Centrifugeuse

0 est un ensemble français à géométrie variable né en 2004. Sa musique couvre un très large spectre allant de textures de son abstraites à des mélodies ou des chansons. 0 joue ses propres compositions, ainsi que des œuvres de Ben Vida, Nikos Veliotis, Taku Sugimoto, Florencia di Coniglio et John Cage. Le groupe a publié des enregistrements sur les labels Creative Sources, Onement et Idiosyncratics. À Pau Zéro prendra la forme d'un quartet autour de Stéphane Garin, en résidence de création du 12 au 16 janvier à La Centrifugeuse, pour reprendre les pièces de nombreux compositeurs contemporains. Un spectacle sans lieux communs sur le sonore avec Stéphane Garin, Julien Garin, Chantal Aguer, Max Dazas, et Damien Darioli.

- 19 questions / John Cage / de Frank Scheffer et Andrew Culver Cobra mist d'Emily Richardson sur une musique de
- Chris Watson
- Suite / Lou Harrison
- Fugue for percussion / Lou Harrison
- One last bar then Joe can sing / Gavin Bryars
- Nagoya marimba / Steve Reich
- As we are speaking / Fritz Hauser
- Credo in US / John Cage
- For Celesta / Michael Jon Fink
- Glissements de terrain / Pierre Yves Macé
- Amid the noise / Jason Treuting
- X for Henry Flynt / La Monte Young
- Maximusic / James Tenney

JOZEF VAN WISSEM (luth - UK)
& HERVE BOGHOSSIAN (machines)

19 janvier

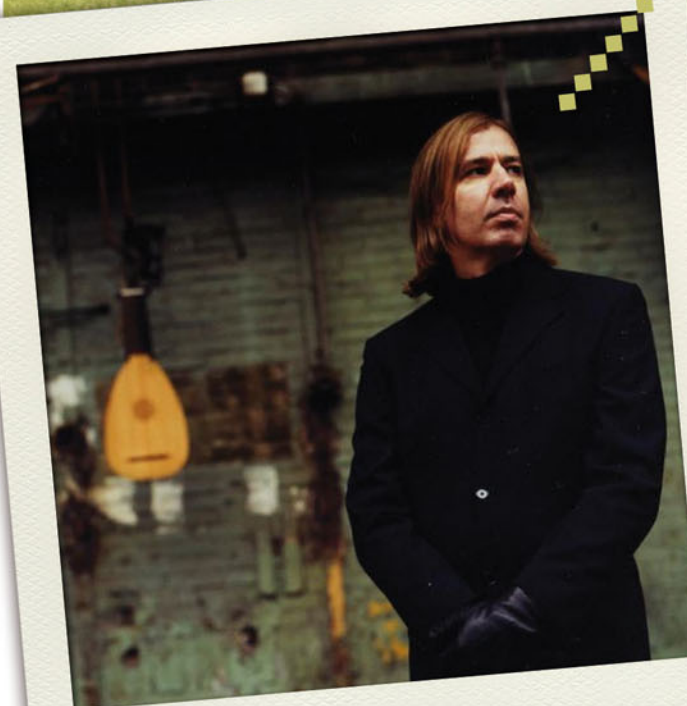
21h - 6€

La Centrifugeuse

Jozef Van Wissem nous vient des Pays Bas et est un des spécialistes du luth contemporain. Pas question de jouer du folk médiéval même si l'esprit du folk est là : avec un accordage Renaissance, il compose des palindromes musicaux à partir de compositions baroques ou de ses propres morceaux. Il y incorpore aussi des field recordings (captations sonores de hall d'avions etc...). Il passe sa vie en tournée pour présenter ses œuvres mais également pour collaborer ponctuellement avec la fine crème des improvisateurs notamment avec James Blackshaw...

Il propose régulièrement des séminaires universitaires sur le luth, notamment à Cambridge, et, The Wire, précieux magazine anglais, a décrit son opus Stations of the Cross comme étant un « petit chef d'œuvre ». Enfin,

la National Gallery lui a commandé une réponse sonore au célèbre tableau d'Holbein, Les Ambassadeurs.



Hervé Boghossian : sa palette musicale va de l'acoustique à l'électronique et de l'improvisation à la composition avec une attention particulière à la texture du son et au rapport au temps. Hervé et Jozef nous livreront 3 sets : un solo pour chacun, guitare et luth, puis un duo improvisé où Boghossian lâchera sa guitare folk pour son laptop (micro-interne en feedback comme source). Un duo alliant l'ancien et le moderne.

ORCHESTRE DE PAU

joue G. Conession, Steve Reich, King Crimson

22 janvier - 12h30 - 0€ - Places à retirer à La Centrifugeuse
Palais Beaumont

G. Conession

Constellations pour alto et orchestre avec Jitka Hosprova, alto.

On pourrait tout à fait qualifier la musique de Conession de "baroque". Prise dans un mouvement unique et sans fin, elle se déroule volontiers dans des formes à compartiments, ne cessant de se renouveler d'une section à l'autre, foisonnant d'idées rythmiques et mélodiques s'engendrant les unes les autres, se répondant, de pupitre en pupitre, dans une polyphonie virtuose. Récemment son langage adopte un cheminement plus dramatique, plus contrapuntique et plus chromatique aussi, pour former un climat tantôt impressionniste, tantôt violemment expressionniste.



S. Reich / City life

City life repose sur l'idée, présente dans les compositions de Reich depuis 1965, d'utiliser les bruits de la ville de New York, comme support rythmique de composition. Steve Reich est allé enregistrer dans les rues de la ville les bruits de klaxons de voiture, d'alarme, de freins, de sirènes de pompier et de police etc... Identifiant immédiatement l'univers sonore d'une grande ville américaine et de New York en particulier. À cela s'ajoute l'enregistrement de voix et de de personnes.

- Genesis
- Emerson Lake
- Yes
- Palmer
- Frank Zappa
- Medley

NUIT BLANCHE avec
ROMEO CASTELLUCCI (Italie)

26 janvier

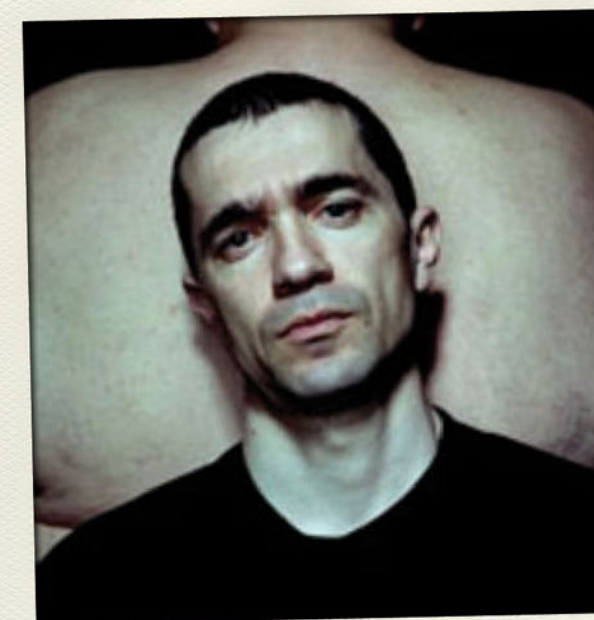
21h - 0€

La Centrifugeuse

En 1980, il fonde, avec sa sœur, Claudia Castellucci et Chiara Guidi, la Società Raffaello Sanzio.

Durant les années 1990, Romeo Castellucci s'est confronté à des textes classiques ou à des épopées.

Depuis lors, la Società Raffaello Sanzio a lancé un vaste projet appelé Tragedia Endogonia, un système de représentation ouvert qui, tel un organisme, se transforme dans le temps et dans le parcours géo-graphique qu'il effectue, en attribuant à chaque stade de sa transformation le nom d'épisode.



S'inscrivant dans la continuité du Théâtre de la cruauté imaginé par Antonin Artaud, leurs propositions théâtrales mêlent l'artisanat théâtral d'antan à des technologies de pointe. Elles allient des trouvailles visuelles, sonores et même olfactives, pour créer des spectacles où la place du texte tend à s'estomper face à celle des corps, corps humains, acteurs parfois difformes ou mutilés, ou animaux, bêtes de ferme, voire serpents, créant du spectaculaire par leur seule présence à laquelle s'ajoute hurlements, invectives et gesticulations. D'une esthétique parfois outrancière, mais toujours maîtrisée, les spectacles de la Società Raffaello Sanzio peuvent difficilement être comparés à autre chose qu'eux-mêmes et laissent dans la mémoire de spectateurs des impressions indélébiles.

« Urban Pipes est une utopie : montrer que la cornemuse est un instrument universel. C'est-à-dire imaginer une musique pour cornemuse solo qui n'évoque pas son origine culturelle. Ou encore et surtout, imaginer une musique qui ne soit que de la musique, qu'elle n'ait aucune autre fonction que celle d'être écoutée. Urban Pipes c'est aussi une modification des modes de jeux traditionnels, un travail sur l'utilisation sonore de la cornemuse et son étrangeté harmonique, quittant la pratique strictement mélodique. Tout ceci semble paradoxal pour le musicien traditionnel que je suis. Pourtant c'est la voie que j'ai choisie pour travailler Urban Pipes, juste pour voir quelle musique il est possible d'imaginer pour mon instrument » Erwan Keravec

ACI ADARA !

avec le collectif CA-I
et ERWAN KERAVEC

. Un atelier d'ipmpro' / 19h30
. Un concert / 21h

10 février – 19h30 – 0€
La Centrifugeuse



Cousins américains d'Animal Collective, d'Arcade Fire et de Grizzly Bear, les illuminés du groupe Le Loup poursuivent allègrement la tournée – qu'on espère sans fin – de leur chorale pop psyché dans les cieux... Loin d'être des enfants de chœurs, les musiciens qui composent Le Loup et leur frappadingue leader qu'on jurerait adepte des paradis artificiels perdus, Sam Simkoff, s'attachent à repousser les limites de la pop

song en y intégrant des rythmes world, en déstructurant leur compositions folk'n psyché et en envoyant des invitations à planer à tous leurs auditeurs. La folle sarabande au-delà des nuages est orchestrée par un bombardement de banjos célestes, de voix élégiaques, de pianos perchés, d'harmonies vocales euphorisantes, de mandolines aériennes, de cordes folles, de rythmiques sautillantes, de guitares boisées et de percussions bricolées...

LE LOUP (USA) + FRANCOIS & THE ATLAS MOUNTAINS (UK)

11 février – 21h – 6€ - La Centrifugeuse

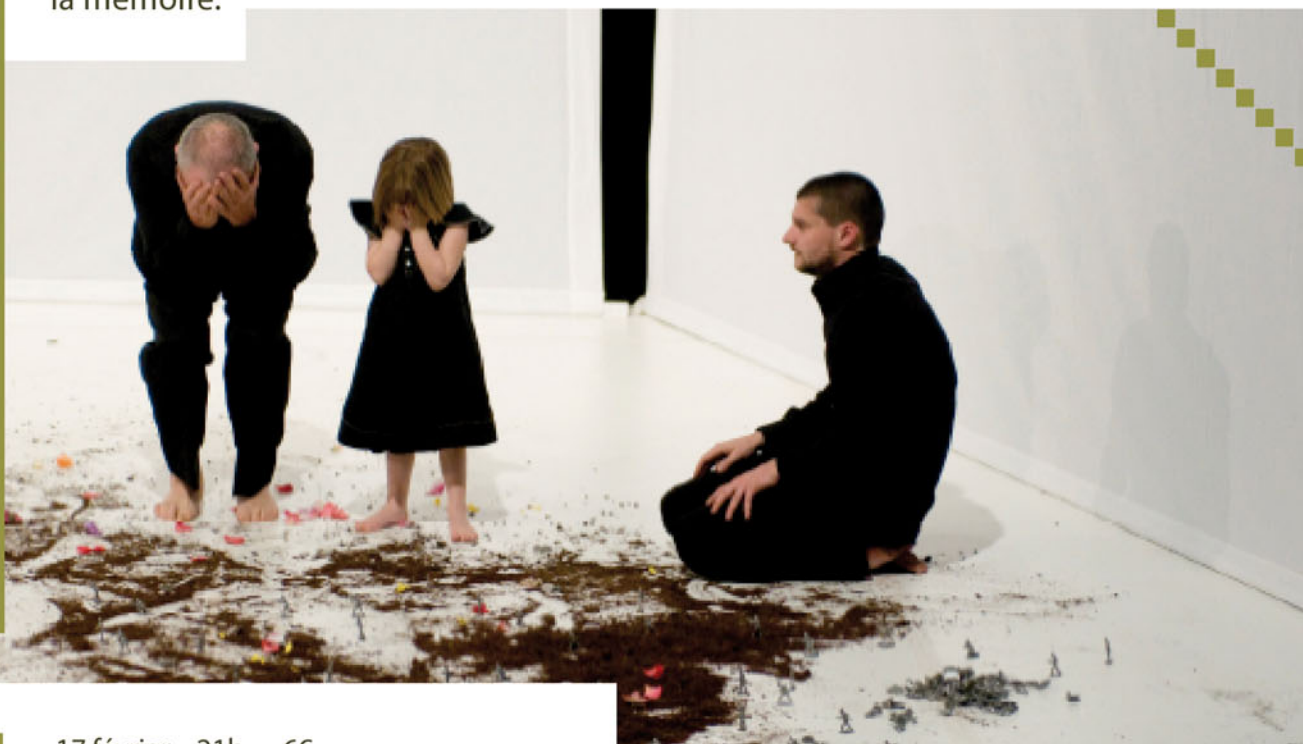
Envoyées telles des cartes postales subtiles depuis Bristol par un exilé français à l'esprit nomade, les pop songs extraterrestres de François & The Atlas Mountains sont localisées dans les airs, volant à très haute altitude au dessus de la mêlée des notes produites par les Terriens. Ses miniatures pop transportent immédiatement par delà la voûte céleste. L'enchevêtrement sidérant de violons en apesanteur, de pianos légers, de guitares cristallines, de chœurs angéliques avec la voix diaphane d'oiseau tombé du nid de François aboutit à la création de titres proprement renversants... On pense à une rencontre rêvée entre Dominique A, Andrew Bird, Erik Satie, Nick Drake, Yann Tiersen, Toumani Diabate, entraînant l'apparition inopinée de compositions entre pop stellaire, folk music délicate, chanson pop française, blues made in Africa, musique classique aérienne, chants polyphoniques basques et bulgares...



FAITES DEMI-TOUR DÈS QUE POSSIBLE

Cie Anfrophyne

« Faites demi-tour dès que possible » est un spectacle qui s'empare d'un questionnement autour de la mémoire, en malaxant une histoire de famille. Si le spectacle évoque une enquête, il attaque les soubassements de l'Histoire, en abordant les thèmes de la filiation, de la transmission, des rapports du corps à la mémoire.



17 février – 21h – 6€
La Centrifugeuse

Une forme hybride, structurée en trois parties : le solo d'origine de Pierre Yohan Suc, un road-movie décalé, jouant des codes du reportage ou du carnet de voyage (la parole de René, le « témoin », se faisant une place au sein d'un collage audiovisuel, où tout est déconstruit), et une performance dansée où le solo change de statut. Car le chorégraphe met sur scène trois générations de sa propre famille, sur le mode de la transmission. Ces danseurs amateurs, qui étaient tout au plus concernés par la question identitaire, se prennent à réinventer la pièce.

Pressentiment corollaire : peut-être se souvient-on justement pour pouvoir oublier. Dans ce cadre-là, la transmission joue un grand rôle, car le savoir y est un savoir-faire, où la parole n'est plus une fin en soi mais l'élément d'une création. Et la morale? Comment mettre en scène les manifestations de l'éthique... Comme la notion d'indicible, quant à la Shoah: que dire face à un mal qualifié d'« absolu », et pourquoi la parole serait-elle réservée aux victimes? Quels sont les visages de la honte et les usages de l'humour? Aller au bal quand d'autres vont à la guerre; fumer une cigarette en slip en écoutant Wagner... En un mot, le spectacle met en scène quelques modes de ces déséquilibres existentiels, qui sont la vie même.

FAITES UN EFFORT

Installation vidéo danse

Anne-Cécile MASSONI : danseuse interprète
Samuel DUTERTRE : danseur interprète

Faites un effort est une installation invitant le sportif qui s'ignore à produire le mécanisme dont naît l'œuvre. Lunettes vidéo, casque audio et fitness : trois éléments qui jouent sur la perception, qui questionnent les espaces publics et privés du spectateur, lequel est tout à la fois rat et chef de laboratoire.

Mais pour que le film s'anime, il faut pédaler. Chantage? Non : deal. L'énergie du spectateur rémunère la représentation; objet et sujet d'une observation dont il est cobaye et laborantin, il se paye en retour. Faites un effort est donc un troc expérimental.



Grâce aux fruits de votre sueur, vous pourrez ainsi découvrir un film de danse, une même partition chorégraphique exécutée d'abord sur le registre de la tendresse et enfin sur celui du thriller.

CLARA CLARA

23 février – 21h – 6€
La Centrifugeuse

On avait déjà bien parlé de François Viro, à la guitare convulsée, aux mélodies grimaçantes et terriblement inspirées. Il faudra désormais ne plus oublier de parler de Clara Clara, son autre groupe, dans lequel François est batteur. C'est une déflagration sonore et mélodique continue, une musique puissante et réconfortante à mi-chemin entre Lightning Bolt et Deerhoof.

Issue d'une nouvelle génération de groupes frais et intrépides qui balayent d'un coup de savate l'immobilisme, cette fraîcheur, Clara Clara la concentre dans des morceaux d'une accessibilité déconcertante. « Catchy » est le mot qui les obsède et qui les a amenés à dépouiller leurs riffs percutants et mélodiques de tous artifices. Trois personnalités attachantes qui ont déjà fait voyager leur musique dans toute l'Europe et aux Etats-Unis et qui communiquent à un public toujours grandissant leur positivité à toute épreuve et leur idée qu'on va devoir utiliser beaucoup d'amour pour gagner ce combat.

4 mars – 21h – 6€
La Centrifugeuse

Une musique Afro-beat post jazz & "Ghost rock" comme ils aiment la nommer eux-mêmes. Issue de la région de Chicago, Michigan, Nomo base leur musique sur des cuivres saignants et des percus torrides. Ce sont les influences du groupe qui créent elles-mêmes l'idée du mixage des cultures entre musiques "world" et "pop-rock". Can, Tom Ze, Fela Kuti, Moondog, Brian Eno, Funkadelic, Miles Davis, Steve Reich, Konono No 1, Talking Heads se doivent d'être cités ici.

ZUN ZUN EGUI (UK)

Formé en 2006, Zun Zun Egui, "Yeah Yeah Ah!" en japonais, est le résultat d'un choc tectonique entre le mauricien Kush, importateur de Rhum dans le civil et la japonaise Yushino, graphiste. Le quatuor basé à Bristol prend son pied à brouiller les cartes. Un pudding relevé à base de hardcore, d'afrobeat et de ragas indien... Du bon rock néo-tropicaliste multicolore, visiblement adepte du vaudou style!



11 mars – 21h – 6€/ La Centrifugeuse

RYAN K

Formé à la scène rock radicale, Ryan Kerno dévoile en solo un autre tranchant de son art : l'excavation sèche. Avec la même sincérité, dans le dépouillement et la fragilité acoustique, le guitariste plonge au profond de l'âme musicienne pour en ramener, chargée d'histoire et de fantômes, une grammaire sonore marquée au sceau d'une profonde personnalité. Selon ses propres mots, il s'agit bien ici d'une fouille, de fouiller la musique, l'émotion et la technique dans ce qu'elles ont à la fois de plus primaire et de plus raffiné, de les racler jusqu'à l'os pour en extraire le sentiment brut, la beauté sèche.



NANCY ELISABETH (UK)

Son folk vacille entre époque médiévale française et Amérique traditionnelle des années 70. Nancy affirme fermement sa différence, son caractère trempé de troubadour celtique par sa voix claire et par l'utilisation de harpes à 22 cordes, de bouzouki, d'harmonium indien et d'un piano... Les cordes scintillent dans un ensemble féérique au plus profond duquel on aime se perdre. Si Nancy est comparable à quelques aînées folk, c'est davantage pour sa voix fine et mélodieuse que pour sa musique. La sobriété est partout de mise : cloches, trompettes, accords de guitare, harmonica répondent avec beaucoup de tact à Nancy, et jamais tous ensemble.

JAMES BLACKSHAW (UK)

À 27 ans, James Blackshaw a déjà enregistré six albums sous son nom. Certains s'en contenteraient. Lui n'en est qu'au début, construisant disque après disque une œuvre imposante dont on peut deviner qu'elle laissera des traces. Cet adepte du picking à la 12 cordes, ne renie ni les influences de l'école répétitive américaine ni de la musique impressionniste française. Sa musique est un flux torrentiel et ininterrompu de notes, qu'il procède du piano ou de la guitare, une saisie sensible de l'infini, nous donnant le sentiment, lors de purs moments de grâce, d'être ni plus ni moins au cœur d'une musique palpitante, étendue à perte de vue.

Lecture de et par
JACQUES ANCET17 mars – 21h – 6€
La Centrifugeuse

Auteur décisif, nous sommes quelques-uns à le savoir. Le non-renoncement dans la part lyrique de la langue, l'implication poétique de la prose sont au cœur de son écriture pour que la poésie ait encore à faire avec nos temps mornes, pour qu'elle continue à s'en remettre au récit et aux voix...

« Oui, écrire ce serait d'abord cela: s'asseoir pour voir se lever le monde dans le jour du langage. Et, d'une voix presque muette d'un souffle engendré par les mots et qui les portes, vne cesser de célébrer cette beauté, répétant comme une prière muette cette phrase si simple de Beckett : "Je regarde passer le temps et c'est si beau" »

ORCHESTRE DE PAU
joue SCHUMAN avec NELSON FREIRE (Brésil)29 mars – 12h30 – 0€
Places à retirer à La Centrifugeuse
Amphi 600

Il débute avec sa soeur aînée qui lui donne sa première leçon de piano. Nelson Freire, accroche rapidement à la sonorité, brûle les étapes à une vitesse phénoménale. À 5 ans, il a déjà inventé sa propre méthode de piano, et il est déjà capable d'apprendre par cœur en très peu de temps les morceaux que joue sa soeur. Elle-même dira après l'avoir écouté : "cet enfant est phénoménal mais complètement fou !"... Une soi-disant folie que le jury du Concours de Rio apprécie, puisque âgé de 12 ans, Nelson Freire remporte le Concours en interprétant le Concerto no.5.

Freire se forge petit à petit une solide réputation qui l'amène dans les années 60 à se produire aux Etats-Unis et en Europe. Souvent comparé à ses illustres aînés que sont Rubinstein ou Cortot, il bâtit son répertoire dans la lignée d'une grande tradition romantique et il visite les plus grandes pages du répertoire, qu'il s'agisse de Schumann, Liszt, Chopin ou Rachmaninov.

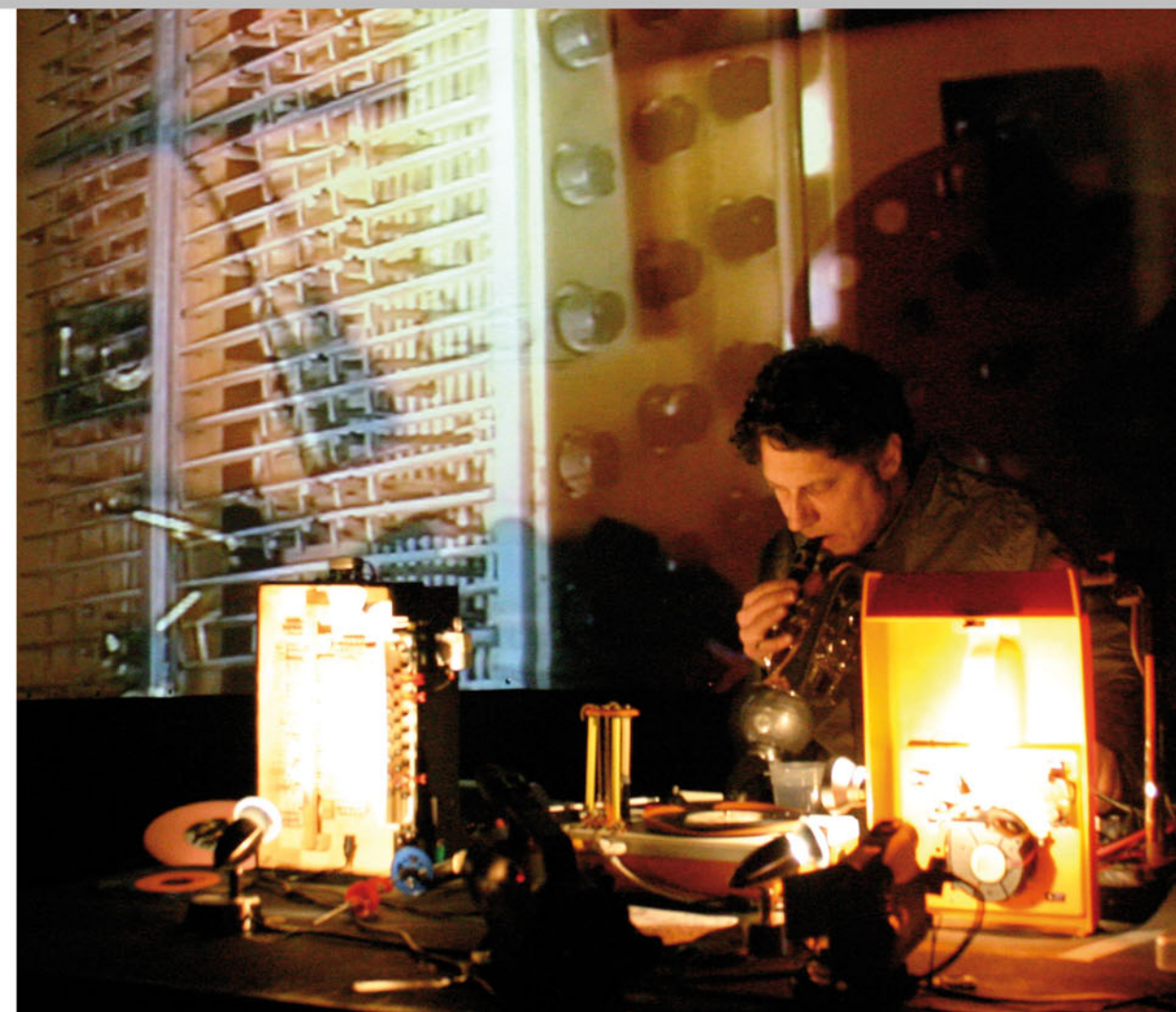


Journée d'étude autour de
KURT SCHWITTERS1^{er} avril – 10h-18h – 0€
La Centrifugeuse

À Hanovre, l'histoire du mouvement Dada s'identifie à un seul homme, Kurt Schwitters, qui incarne encore plus que ses compatriotes Hausmann, Ball ou Ernst l'esprit farouchement individualiste et anarchiste du dadaïsme. Né à Hanovre, Schwitters avait suivi des cours de dessin à l'académie de Dresde et à celle de Berlin. Ses œuvres, d'abord figuratives, subirent l'influence de tous les mouvements d'avant-garde du début du XX^e siècle. Peu à peu, il se compose, entre 1918 et 1920, une esthétique personnelle, fondée sur la substitution de déchets et de détritrus de toutes sortes aux matériaux nobles (huile, couleurs,

pigments). Grand "fouilleur" de la société industrielle et de la réalité urbaine, il intégrait à ses œuvres tout ce qu'il trouvait au hasard de ses recherches : billets de tramway, cigares, fil de fer, bref, tout ce qui avait été rejeté par la société. L'artiste, refusant une reproduction illusoire de la réalité, faisait au contraire "entrer" la vie, de façon fracassante, dans le domaine de l'art. Le monde entier pouvait en effet constituer pour Schwitters une œuvre d'art. En 1937, Schwitters quitte définitivement l'Allemagne ; ses œuvres sont retirées des musées et quatre d'entre elles sont présentées à Munich à l'exposition de l'Art dégénéré. Schwitters, qui toute sa vie exploita et diffusa inlassablement les idées maîtresses d'un art du hasard et du déchet, doit à sa persévérance de figurer aujourd'hui parmi les artistes les plus avancés du XX^e siècle.

Ce "destructeur" particulièrement intelligent exercera une très grande influence aux États-Unis, sur le groupe New Dada et sur Robert Rauschenberg, notamment.

**PIERRE BASTIEN**Une installation :
Mécanologie
+ un concert1^{er} avril – 21h – 0€
La Centrifugeuse

Après des débuts au hochet comme tout le monde, Pierre Bastien construisit vers dix ans une guitare à deux cordes, à partir des éléments du jeu "Le Petit Physicien". Vers quinze ans il élabore une première machinerie consistant dans un métronome flanqué à droite d'une cymbale, à gauche d'une poêle à paella. Ces expériences enfantines pourront paraître dérisoires, elles le sont à peine comparées à ses premiers actes de musicien adulte, puisqu'il a d'abord l'occasion de jouer du torchon de vaisselle, le maniant comme un fouet pour le faire claquer devant le micro, dans le disque "Parallèles" de Jac Berrocal. De ce disque le public retiendra surtout un titre, "Rock'n Roll Station" avec Vince Taylor, Berrocal à la bicyclette, et Bastien dans un ostinato d'une note à la contrebasse.

Malgré ce départ peu conventionnel, et grâce peut-être à la survivance simultanée d'un certain esprit dada chez ses contemporains, Pierre Bastien est alors amené à travailler avec de grands artistes : Dominique Bagouet, Pascal Comelade, Pierrick Sorin, DJ Low, Robert Wyatt ou Issey Miyake.

En même temps il a longuement construit et mis au point un orchestre domestique et privé fait de dizaines de robots en Meccano, joueurs d'instruments de musique traditionnels et parfois d'objets usuels.

C'est avec ces machines regroupées sous le terme Mecanium, et d'autres issues de pratiques voisines, qu'il enregistre ses albums et donne ses concerts depuis douze ans.

MASTER CLASS

avec François Dumeaux

19 & 20 avril – 10€
La Centrifugeuse**Jour 1 :**

Écoutes, analyses et échanges autour de pièces musicales et d'art sonore, de la frontière musique/son, etc. Le soundscape (paysage sonore) et les questions qu'il soulève (écologie sonore, readymade, place de l'auteur-écoutant, musique?)/ musique acousmatique/ création radiophonique.

Jour 2 :

Initiation au logiciel de programmation orientée objet max /msp . il s'agira d'apprendre les bases du logiciel tout en ayant comme but un résultat musical. Synthèses sonores/ utilisation du hasard/ traitement audio/ spatialisation du son

ACI ADARA!

Atelier d'improvisation & Concert
avec le Collectif CA-I et
François Dumeaux

21 avril 2010 – 19h30 – 0€
La Centrifugeuse

François Dumeaux est un jeune compositeur de musique électroacoustique et electronica. Son territoire sonore traverse l'acousmatique, l'ambient, le soundscape, l'improvisation libre mais aussi la création radiophonique et le dancefloor psychédélique lorsque les beaux jours reviennent.

François Dumeaux a obtenu en 2006 un D.E.M. et le prix SACEM, dans la classe de composition électroacoustique de Christian Eloy au C.N.R. de Bordeaux. Finaliste du concours de composition acousmatique Métamorphoses 2008, il a été, à cette occasion, édité sur la compilation éponyme. Pour le 80^{ème} anniversaire de Bernard Parmegiani, il a composé "SRA" à la demande de Annette Vande Gorne. Il pratique l'improvisation libre et l'interprétation électronique en live. Il réalise par ailleurs des créations radiophoniques, des documentaires sonores, de la sonographie pour les musées et des bandes-son pour le théâtre et le cinéma.



EFTERKLANG (Danemark)

1^{er} mai – 21h – 6€/ La Centrifugeuse

Efterklang est un groupe originaire de Copenhague, dont la musique navigue entre ambient, electronica et post-rock. Le nom « Efterklang » vient du mot danois pour « souvenir » ou « réverbération ». Des harmonies de voix se mêlent à de grands orchestres et à de l'électronique. L'univers des danois n'est pas sans rappeler celui de Mum ou celui de Sigur Ros. Jolie pop allumée et ravissante, les Danois pas mal atteints d'Efterklang fanfaronnent. De la musique sacrée, touffue et distinguée. Il s'y passe beaucoup de choses : les cordes tournoient, les cuivres virevoltent, les beats électroniques cristallins crépitent, les tambours tambourinent, l'orgue – façon cathédrale – résonne. Efterklang n'a pas lésiné sur les chœurs célestes masculins et féminins, ni sur les grondements d'outre-tombe. Avec son goût prononcé pour les enluminures baroques, cette fanfare de Copenhague parade crânement, mais ne pétarade pas : à déconseiller, donc, pour les fêtes de villages ou du 14 juillet.

YOUNG BLOOD BRASS BAND

26 mai - 21h - 8€
La Centrifugeuse

Fanfare hip hop originaire de New York. Se teintant de jazz et se confondant avec la vieille tradition des Walking et Funeral Bands de la Nouvelle-Orléans, la musique du Brass Band débouche sur une musique jouissive, métissée, moderne et dynamique, se revendiquant aussi bien du jazz, du funk, de la soul ou du hip hop.

Donc le Youngblood Brass Band, riot jazz comme ils le disent eux-même, est un croisement entre le free des sixties, le punk des seventies, le hip-hop des eighties. De quoi engager quelques grands bonds en avant. Le Youngblood Brass Band a son originalité dans l'idée de riot jazz : jazz d'émeute, soit une manière de contourner l'impératif martial des marching band pour le tirer vers son cousin négatif, l'émeute, la révolution.



LES PROJETS ETUDIANTS

Les accueils

3 février - 21h Concert Association ART & FAC et SIGNATURE :

ULTRAVIOLENCE/ ICARE/ ROSE OF EIREEN/ VDJING

Cette soirée vous permettra de découvrir des musiciens étudiants et des graphistes de la région, dans une ambiance électro fluo ! ULTRAVIOLENCE : Se définissant comme un groupe "instinctif, générationnel, et survitaminé", au nom inspiré par " l'ultraviolette thème " de Wendy Carlos, Kendal et Lou ne font pas dans la dentelle quand il s'agit de livrer un set coloré, punchy et toujours radical.

4 février - 21h / Récolte de fonds en soutien au festival A qu'ei Pau
Concert de soutien à l'association du Médoc

XARNEGE/ BA'AL/ HITIHL

BA'AL : La symbiose énergétique des rythmes de transe populaire avec ceux plus électriques des boucles électroniques, les méandres des nappes de cornemuses, les bourdons massifs, des chants mouvants et explosifs et des cris saturés de la flûte traditionnelle, constituent l'univers musical du Mystic bal de Gasconha.

5 mars / Concert journée libertaire/ Organisation La Clé

18 mars / Concert de clôture de la semaine de l'environnement/ Organisation ASPE

24-25 mars / Dégage petit/ Association L'Agora

6-8 avril / Festival A PAU QU'EI... E QU'EI A PAU/
Organisation Association Médoc

L'idée du festival « A Pau qu'ei e qu'ei a Pau » est de proposer aux étudiants palois, loin de fantasmes folkloristes, une vision de la culture occitane à travers des pratiques artistiques actuelles et pertinentes et de les confronter avec des cultures « invitées », comme la culture basque ou la culture bretonne. Au programme conte, conférence, concert, atelier, garbure, avec :
TOAD/ PLANTEC/ GOULAMASKA/ BATAHORI...



12-14 avril / Restitution des ateliers chorégraphiques de l'UPPA

18-20 mai / Théâtre classique/ Association Ensgti

LES RESIDENCES DE CREATION

12-16 janvier / ENSEMBLE 0 (percussions)

Reprise d'un répertoire de percussions contemporaines

L'an passé l'Ensemble 0, avait répondu à une commande de la Centrifugeuse autour des partitions de percussions de John Cage, ils reviennent cette année et étendent leur répertoire à pléthore de compositeurs contemporains, Steve Reich, Lou Harrison, Fritz Hauser, Pierre Yves Macé etc. De l'école répétitive à la poésie sonore ce panorama s'annonce des plus passionnants. L'ensemble 0, ensemble protéiforme, reviendra au cours de l'année 2010, travailler et présenter son ample palette sonore.



21-22 janvier / Cie OSTEOROCK : LE P'TIT VELO

Reprise d'un répertoire de percussions contemporaines

La Compagnie Ostéorock est née du désir de créer des pièces de danse dynamiques et spontanées, faites d'illusions, à la recherche d'une énergie entraînante et contagieuse, qui donnerait aux autres l'envie de bondir et de réagir. Elle a été créée à l'initiative des danseurs et chorégraphes Carole Bonneau et Ivan Fatjo en décembre 2005 à Angers.



24-28 janvier / RICHARD CAYRE et LES ETUDIANTS de L'unité d'enseignement Théâtre et Littérature autour de JEAN GENET

Cet atelier, encadré par Richard Cayre (metteur en scène) et Eden Martin Viana (enseignante en lettres modernes) a lieu tous les lundis de 17H à 20H depuis le mois de septembre 2009. À partir de réflexions théoriques et d'une pratique théâtrale, les étudiants seront les acteurs et les créateurs d'un spectacle contemporain prévu pour décembre 2010. Cette création aura pour centre l'œuvre de Jean Genet dont nous fêterons l'anniversaire autour d'un colloque international.



ORGANODROME/ UN COMPAS DANS L'OEIL

par Médéric Grandet

31 mai – 15 juillet



Architecture gonflable autonome et itinérante pouvant accueillir 50 personnes et conçue pour la création vidéo à 360°. Une demie sphère de toile de 8 mètres de diamètre, deux sas, une soufflerie. La Centrifugeuse accompagne ce projet depuis deux ans, de la confection couture aux premiers essais vidéo, de la mise aux normes de sécurité à la mise en lien avec des équipes de programmeurs.

Cette année le travail sera centré sur la création d'une interface dédiée à cette architecture gonflable, et au montage de la partition vidéo à laquelle devrait répondre une partition musicale.



pour architecture gonflable